

Ajouter

Lien vers l'audio du Podcast :

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/reportage/du-stethoscope-aux-partitions-rencontre-avec-l-orchestre-symphonique-des-medecins-de-france-a-toulouse-6626360>

L'Orchestre des médecins de France : « En musique, il faut être précis, comme en chirurgie »

Jeudi 27 novembre 2025

Écouter 6 min

Ajouter

Suivre Radio France sur Google

Provenant du podcast



Reportage

Depuis dix ans, l'Orchestre symphonique des médecins de France réunit généralistes, psychiatres ou encore chirurgiens autour de pupitres et de partitions. Ils se retrouvent une fois par an en France, pour une série de répétitions et un concert caritatif. Ils étaient cette année à Toulouse.

Dans la salle des fêtes de Ramonville-Saint-Agne, où se tiennent les répétitions, il n'y a ni blouse blanche, ni stéthoscope, mais bien de la colophane et des étuis d'instruments sur le sol. Pendant cinq jours, médecins généralistes, radiologues ou encore urgentistes se réunissent pour jouer de la musique, un moment très attendu par ces musiciens amateurs, « *comme une colonie de vacances* ». Benoit Poeuf est clarinettiste au sein de l'orchestre : « *Chaque année, c'est un grand bonheur, une grande joie de nous retrouver. Nous avons noué des liens d'amitié très forts et la musique nous rapproche. Une occasion unique de rencontrer des médecins de toute la France qui sont devenus de très grands amis, une fête qui se répète chaque année. C'est un changement de notre quotidien, important pour chacun d'entre nous.* » En dehors de la session, Benoit Poeuf est chirurgien plasticien, spécialisé en chirurgie de la main, à Marseille : « *Il est arrivé qu'on fasse appel à mes conseils. Hier encore, notre harpiste avait une petite question sur un doigt qui la dérangeait, mais rien de grave pour le moment* ».

Enthousiasme et engagement

Le chef professionnel Flavien Boy est le directeur musical de l'Orchestre symphonique des médecins de France depuis 7 ans. Cette année, c'est la *Symphonie fantastique* de Berlioz qui est au programme, une œuvre que l'ensemble répète, affirme le chef, avec l'enthousiasme et l'engagement qui le caractérise : « *Ce n'est pas un cliché, les médecins sont soumis à de telles pressions qu'ils sont capables de travailler avec une rigueur, avec une organisation qui n'est pas celle de tous les orchestres amateurs avec lesquels je travaille. Une autre déformation professionnelle, c'est leur habitude de faire des gardes de 48h. Ils peuvent se focaliser sur quelque chose pendant assez longtemps. Et si leur attention baisse, il suffit que je leur demande et on sent qu'ils sont tout de suite capables de se mobiliser pour donner le meilleur d'eux même.* » Pour les mobiliser, Flavien Boy n'hésite pas à faire quelques blagues, teintées de notions médicales, notamment sur les surrénales, les glandes qui produisent les hormones du stress.

Des orchestres de médecins partout dans le monde

L'orchestre a vu le jour il y a 10 ans, sous l'impulsion du cardiologue et violoniste Didier Gallinet. Il participait alors à une session du World Doctor Orchestra, l'orchestre mondial des médecins. Il en existe à toute échelle, internationale donc, européenne, et nationale, notamment en Allemagne, où plusieurs spécialités médicales ont leur propre formation, nous apprend Sophie Sarrazin, médecin généraliste et corniste :

« Il y a beaucoup de médecins allemands qui font de la musique, beaucoup plus qu'en France. Dans l'orchestre, on n'a qu'une pédiatre. En Allemagne, ils en ont suffisamment pour faire un orchestre entier (rires). Mais là-bas, c'est beaucoup plus valorisé depuis le plus jeune âge, donc c'est un peu différent ».



L'Orchestre symphonique des médecins de France - dbanon

Pour participer à cette séance annuelle, beaucoup posent des congés, et pendant l'année il faut trouver le temps, entre les gardes et les consultations. La bassoniste Eloïse Colliou est néphrologue au CHU de Toulouse : « J'avoue que dès que j'ai mon repos de garde, je prends mon instrument. Je m'impose parfois de partir à l'heure, même si tout n'est pas terminé, parce que sinon on se fait manger complètement. Dès que je suis triste, dès que j'en ai marre, je sors mon instrument. On pratique dès qu'on peut ». A ses côtés, la flutiste Laetitia Henneton, médecin généraliste dans Les Monts du Lyonnais, acquiesce : « J'organise mon temps pour pouvoir faire de la musique et avoir le bon équilibre, pour faire mieux mon travail et être un meilleur médecin. »

« Je pense que je casse plus les oreilles de mes camarades à l'orchestre qu'au bloc opératoire »

Certaines de leurs compétences peuvent-elles être utiles dans la pratique de leur instrument ? Etienne Louis, neurochirurgien, s'interroge : « Je joue du piccolo, qui est un instrument très petit, et donc très précis, alors est-ce qu'il y a un rapport avec la microchirurgie ? Peut-être. Je pense que je casse plus les oreilles de mes camarades à l'orchestre qu'au bloc opératoire, même s'il m'arrive de chanter au bloc. La musique c'est de la minutie, de l'horlogerie, il faut jouer ce qui est écrit. Il faut être précis, comme en chirurgie. »

Il y a de tous les niveaux dans l'orchestre, même si un niveau de 3e cycle minimum est requis. Il est très représentatif des différents métiers de la médecine et de leurs étapes : il y a des étudiants, des internes et des retraités, ce qui peut parfois créer des retrouvailles inattendues qui font encore sourire la bassoniste Eloïse Colliou : « Moi c'était ma cheffe de réanimation, qui se reconnaîtra, qui m'a formée au CHU de Tours et que j'ai retrouvée à l'orchestre. Elle m'impressionnait énormément parce que c'est une grande dame dans son métier. A l'orchestre, j'ai vu un autre visage de cette personne et c'était un grand plaisir. »

Les bénéfices de chaque représentation sont reversés à une association. Cette année, c'est Hôpital Sourire qui était à l'honneur au concert organisé à la Halle aux grains à Toulouse. Une autre façon de prendre soin des gens, concluent les médecins, tout en prenant aussi soin d'eux, en musique. Le prochain concert caritatif aura lieu le 21 octobre 2026 à l'auditorium de Lyon.

Références

Musiques – Actualité musicale

Musique classique

L'équipe

Sofia Anastasio

Coordination